

naît l'âne de Buridan, ce champion de la philosophie sceptique, qui aime mieux se laisser crever plutôt que de prendre une décision? Non moins connu est l'âne qui pontifiait à la fête des Fous. Sans faire l'histoire de cette fête, il convient d'en dire un mot. Les rites variaient avec les différentes villes, mais tous s'attachaient à rappeler l'intervention constante de l'âne dans l'histoire du peuple de Dieu. En considération de cette mission divine, on asseyait l'âne dans une stalle de chanoine, revêtu des ornements les plus riches et on chantait une messe spécialement composée en son honneur.

Dans cette messe, tous les versets du *Kyrie*, du *Gloria*, du *Credo*, etc... étaient remplacés par trois *Hin han*. La prose célébrait les vertus physiques et morales de l'âne, en un style semi-biblique, formant contraste avec les plaisanteries qu'il exprimait ; les couplets en latin alternaient avec un refrain en français :

*Hez, sire âne, car chantez,
Belle bouche rechiguez ;
On aura du foin assez
Et de l'avoine à planté.*

Il y avait aussi des vêpres composées avec des fragments de tous les offices de l'année, tristes et gais, juxtaposés à plaisir et qu'il était recommandé de chanter *in-falso*. Après le souper, le préchantre ou précenteur, menait l'âne sur la place de l'église où se jouaient des farces ; quelques seaux d'eau sur la tête du préchantre, pour clore la liste des plaisanteries, et l'on allait chanter matines.

Que faut-il voir dans cette fête? Un scandale? Assurément non, mais plutôt un symbole de la réhabilitation du faible par les doctrines chrétiennes. C'est un lieu commun